

Besancenot et des anticapitalistes européens cherchent à s'unir face à la crise

samedi 19 juin 2010, par [AFP](#) (Date de rédaction antérieure : 15 juin 2010).

PARIS, 15 juin 2010 (AFP) - Plusieurs membres de partis anticapitalistes européens, dont Olivier Besancenot (NPA), se sont réunis mardi pour « *témoigner des résistances* » aux plans d'austérité des gouvernements de l'UE, avec l'idée de créer une « *gauche anticapitaliste européenne* ».

« *On veut avancer dans la construction d'une gauche anticapitaliste européenne* », a déclaré à la presse M. Besancenot avant un meeting anticapitaliste européen à La Mutualité, réunissant six autres responsables européens.

Une nouvelle conférence de ces partis pourrait ainsi se tenir en septembre ou octobre, a-t-il ajouté, espérant alors réussir à rendre « *plus visible* » la future formation avec notamment des « *campagnes communes sur les salaires, le services publics, la répartition des richesses* », voire un logo ou un porte-parole communs.

Le meeting de mardi était destiné à « *témoigner des résistances et mobilisations par rapport aux différents plans d'austérité* » et à montrer qu'une « *gauche de résistance anticapitaliste fait des propositions* » partout en Europe, a dit Anne Leclerc (NPA).

Avant le meeting, Tassos Anastasios de la coalition grecque Antarsya, a fustigé le gouvernement Papandreou qui avait « *promis des augmentations de salaires supérieurs à l'inflation* » pendant sa campagne et aujourd'hui « *bloque et baisse les salaires* ».

Miguel Crespo (Izquierda anticapitalista) a ironisé sur le gouvernement espagnol (PSOE) « *qui continue de s'appeler socialiste et ouvrier alors qu'il propose des réformes drastiques* ».

« *Nous n'avons pas à payer pour cette crise* », « *il faut pointer les vrais coupables* », non « *des boucs émissaires* » comme les travailleurs immigrés », a fait valoir Chris Bambery (SWP anglais). Et « *ne pas permettre aux requins de la finance de s'attaquer aux classes ouvrières* », a renchéri Joe Higgins (eurodéputé irlandais) qui appelle à une semaine de mobilisation du 21 au 28 juin.

Pour Andrej Hunko (député Die Linke en Allemagne), il s'agit d'« *organiser les résistances et reconstruire la gauche* ».

Tous disent espérer une « *grève générale* » fin septembre dans toute l'Europe.

Mais « *ça ne se décrète pas* », c'est une proposition qu'on amène dans les forums, les réunions, ce serait une vraie nouveauté », selon M. Besancenot qui veut montrer que les anticapitalistes ont « *des solutions alternatives pour la construction d'une autre Europe* ».